

# Favoriser la professionnalisation grâce au chantier-école



C. AUCHLIN – Lycée de POISY  
Octobre 2011

**C**hristopher AUCHLIN est formateur de sciences forestières (STAE) et responsable du cycle « Bac PRO Forêt » depuis 3 ans au lycée de POISY. Entrepreneur de travaux forestiers à l'origine, il s'est orienté vers le métier de formateur. Il intervient auprès des classes de seconde, première et terminale. Fort de sa culture de projet, il met en place chaque année et ce depuis 3 ans un chantier école, support des apprentissages techniques et généraux des élèves de seconde, première et terminale. Cette action s'inscrit dans la dynamique innovante des opérations pilotes de la RVP et a pour objectif d'immerger les élèves dans le milieu professionnel et de développer leurs capacités en lien avec le référentiel (organisation, réalisation de chantiers forestiers ; sécurité ; aspect

social, économique, environnemental et juridique du chantier). Elle s'inscrit également dans une continuité pédagogique sur tout le cursus bac pro impliquant à différents moments les élèves de seconde, première ou terminale, les aspects techniques et organisationnels étant abordés en première et terminale.

« *L'avantage de ce type de chantier est qu'il touche un grand nombre de capacités et permet de mobiliser et faire travailler ensemble des enseignants de disciplines à la fois techniques et générales.* »

## Support du chantier-école

### Utilisation pédagogique d'un chantier en forêt

Des coupes de bois vendues par l'ONF constituent le matériau pédagogique du chantier. Dans un premier temps, les enseignants techniques choisissent les coupes qu'ils souhaitent proposer dans leur déroulement pédagogique à partir d'un appel d'offre du partenaire (ONF ou coopérative). Avec les élèves, ils visitent les coupes (3 dans la journée) pour valider le choix, estiment le volume (cubage) sur pied, font une estimation du prix puis participent à la vente.

Ce sont des acheteurs professionnels qui acquièrent les coupes lors de la vente. L'enseignant négocie la collaboration avec l'acheteur à l'issue de la vente. Puis une convention avec l'acheteur définit le travail à réaliser pour le lycée.

Avant le démarrage du chantier, une visite de la coupe est réalisée par les élèves afin de

définir l'organisation du chantier, de faire un état des lieux de l'état de la forêt avec l'ONF et de déterminer les contraintes. La gestion administrative de la mise à disposition des coupes par le domaine, le bûcheronnage, le débardage et le transport font l'objet de conventions distinctes. Mis à part le débardage, les élèves peuvent réaliser tout ou partie de ces étapes et le cas échéant participent aux (ou mènent) les négociations avec les professionnels concernés.

Les élèves de 1<sup>re</sup> calculent en classe d'économie le coût de revient de la coupe : prix de revient, réalisation d'un devis, établissement de la facture pour le travail fini et réalisation d'un carnet de suivi de la coupe (consommation de litres et vol effectué par jour). L'exploitation proprement dite est alors engagée, il s'agit notamment d'apprendre à effectuer les coupes et à respecter les règles de sécurité.

## Les professionnels

Au lycée de Poisy, les professionnels sont des partenaires institutionnels comme l'ONF, des acheteurs professionnels de coupes de bois, des professionnels du secteur bois comme les bûcherons, les débardeurs... Ils sont impliqués à tous les niveaux de l'action : vente des bois, visites hebdomadaires du chantier.

Ces professionnels ont été identifiés par les enseignants techniques ; l'expérience professionnelle antérieure et le réseau de connaissances jouent ici un rôle important. « *Les professionnels à la base ont eu un petit souci avec l'école, ils n'aiment pas trop l'école et on leur demande de faire subir (N.D.L.R. notamment évaluer) à des élèves ce qu'eux n'aimaient pas. La difficulté se situe surtout là... école est synonyme de stylos, papiers, procédures... il faut essayer de dédramatiser un peu tout cela* ». La convivialité avec les pros est fondamentale.

Une contractualisation est mise en place avec le lycée. Dans ce cadre, les aspects budgétaires sont abordés. « *Les enseignants ont déjà une idée du coût de revient du chantier à réaliser : ce que nous facturons au professionnel permet d'amortir les frais pédagogiques et financiers, toutes les heures passées sur le projet... La facturation se fait au mètre cube...* ».

L'établissement fixe son cadre de contraintes (le plus souvent réglementaire) au départ en termes de sécurité, d'écologie...). Parfois mal perçu par certains professionnels tels les maîtres de stage, il est accepté par les professionnels du chantier. En contrepartie, le projet présente de réels avantages pour les pros en termes de coût et de qualité du travail fait sur le chantier : « *C'est important qu'on puisse leur (les professionnels) apporter une valeur ajoutée dans la réalisation des tâches* » nous dit Christopher.

Le niveau d'implication des élèves varie d'une simple participation/observation en seconde vers une plus grande autonomie d'action en terminale en raison à la fois du degré de maturité différent des élèves mais également de contraintes sécuritaires plus grandes en seconde.

On observe une valorisation du travail des élèves par les professionnels : « *Le professionnel part du principe que l'élève sait déjà* », « *les élèves sont considérés comme des salariés d'entreprise* ».

Pour les élèves, le travail avec les professionnels est motivant et gratifiant : « *ils sont pris au sérieux, considérés comme faisant partie d'une entreprise* » et donc « *ils sont prêts à collaborer* ». Le vécu avec les professionnels est utilisé comme expérience commune en classe, « *c'est plus intéressant pour eux que ce qui se passe en stage car plutôt que d'avoir une grande diversité de situations, tous les élèves sont au même niveau, ils ont vécu la même chose.* »

« *Les élèves sont réjouis, super heureux* » et cela donne une manne financière pour le lycée qui est réutilisée pour acheter du matériel pour les élèves (tronçonneuses...).

Ce partenariat avec les professionnels peut également participer à l'insertion des jeunes : « *certains pros cherchent à embaucher les jeunes en formation* ». Mais l'insertion n'est pas extensible à moins de renouveler continuellement les pros avec lesquels on travaille... Le côté positif est qu'on entretient le réseau : « *après je vais travailler avec mon élève* ».

### Les conditions de réussite entre enseignants et professionnels selon Christopher

- Disposer d'une expérience professionnelle antérieure et d'un carnet d'adresses.
- Tisser un réseau de contacts, l'entretenir (visite, bilan...), le faire évoluer.
- S'appuyer sur un partenariat réciproque : des contraintes des 2 côtés (sécurité, délais...).
- Associer les professionnels à la partie pédagogique.
- Accompagner les pros : préparer avec eux les évaluations, les supports...
- Inscrire les élèves dans une démarche qualité, et garantir un travail « bien fait ».
- Organiser des échanges réguliers : bilans, points d'étapes... et conviviaux.

## Les enseignants du lycée

Le projet associe à la fois des enseignants des matières techniques et générales. L'implication de ces derniers n'est pas toujours facile. En effet, la contextualisation des enseignements généraux aux données issues des chantiers nécessite un travail à la fois d'appropriation du contexte par les enseignants mais également une nouvelle organisation pédagogique qui n'est pas sans conséquence sur leurs pratiques : « *le programme n'est pas conçu dans ce sens, les capacités nécessaires pour le chantier ne sont pas dans le référentiel de maths... il faut rajouter une heure ou 2 pour cela* ».

Il faut donc motiver les enseignants. Et la première source de motivation est l'engouement des élèves pour ces enseignements en situation réelle : « *Les matières générales ne sont pas les choses qu'ils (les élèves) aiment, quand on les relie à des situations de travail en forêt ça prend sens pour eux* ».

Un dialogue est engagé entre les enseignants techniques et généraux, dialogue d'autant plus facilité par le positionnement de C. AUCHLIN en tant que responsable du cycle Bac PRO

(élaboration des rubans pédagogiques, sollicitation des autres enseignants, recrutement, représentation du lycée à l'extérieur...).

« *L'emploi du temps est fait à la rentrée, il est régulier pour prendre en compte les contraintes des cours généraux* ». Ainsi les bases théoriques sont enseignées en début d'année permettant de pallier d'éventuels retards dans le démarrage du chantier et garantir que ce dernier soit en route quand les cours nécessiteront les données réelles du chantier. À défaut, des données fictives sont utilisées.

L'enseignant technique fournit les données aux enseignants de matières générales. Une fois la mise en route réalisée et les craintes dépassées, tout se déroule bien.

« *Dans l'idéal, il faut que les enseignants des matières générales soient au fait de ce qui se passe au cours des chantiers : l'organisation d'une visite de chantier leur permet de se rendre compte de la réalité et de rencontrer les différents acteurs (professionnels, élèves...).* »

	ÉLÈVES	ENSEIGNANTS TECHNIQUES	PROFESSIONNELS
<b>Préparation du chantier école</b>	Prise de connaissance du projet, des enjeux	Présentation du projet : élèves, enseignants	
		Analyse de l'appel d'offre	
		Choix des coupes de bois (= matériau pédagogique)	
<b>Chantier école</b>		Visite des coupes de bois en forêt	
		Participation à la vente des bois	
		Négociation avec l'acheteur des coupes pour les utiliser en chantier-école	
		Etablissement des conventions partenaires (suivi et validation)	
		Prise de contact pour la sous-traitance des tâches	
		Organisation et participation à des réunions de chantier, planification, état des lieux de début de chantier avec l'ONF	
		Conduite du chantier et suivi	
		Calcul du cubage	
		Recollement : état des lieux de fin de chantier	
		Contrôle et critique du chantier	
		Débriefing avec les professionnels	
		Compte-rendu global par élève	
			Evaluation du compte-rendu

L'implication des différents acteurs dans les étapes de l'action



## Les recommandations de Christopher...

- Avoir une vision globale de l'environnement professionnel et pédagogique pour fonctionner (notamment en forêt).
- Planifier chaque étape avec un outil du type diagramme de GANTT : comprenant les étapes techniques propres à l'action, les interventions d'enseignements généraux, les évaluations, les points d'étapes avec les différents acteurs... et mutualiser cet outil avec les autres enseignants concernés.
- Bien choisir les professionnels.
- Prévoir une évaluation à la fois par les enseignants et par les professionnels.
- Avoir le soutien de l'équipe de direction.
- Une remise en question perpétuelle : assurer une veille sur les évolutions techniques, sur le travail avec les professionnels, sur l'organisation pédagogique.
- Être enthousiaste et optimiste.
- Être passionné par ce qu'on fait, se faire plaisir « Moderniser notre filière, ça fait du bien ».

## Bilan

Un questionnaire est proposé aux élèves à la fin du chantier, on recueille ainsi leur avis sur le chantier proprement dit mais également leurs ressentis quant à la collaboration avec les professionnels.

Une rencontre est organisée à la fin du chantier entre les professionnels et les élèves pour avoir leur retour sur le travail effectué. Par ailleurs, « des journées de sensibilisation sont organisées avec des pros et des élus pour leur expliquer comment le chantier se passe... c'est les élèves qui font la présentation... »

L'évaluation des secondes se fait au travers d'un compte rendu de visite noté par binôme, il prend la forme d'un article de presse réalisé avec l'enseignant d'informatique et diffusé sur le site Internet du lycée (tirage au sort d'un article).

Les évaluations certificatives sont réalisées par les enseignants mais également par les professionnels. Elles sont écrites ou pratiques et en lien avec les capacités du référentiel : elles concernent par exemple les calculs de coût de revient d'un exploitant forestier en économie, le juridique, la filière et son fonctionnement, comment abattre un arbre (règles de sécurité, cubage...), l'évaluation du chantier.

L'évaluation par le professionnel est une évaluation certificative faite pour une question d'impartialité, par d'autres professionnels que ceux qui s'investissent dans le chantier. Ces derniers ne sont pas rémunérés pour ce travail, il faut donc les accompagner, leur faciliter la tâche. « *Le plus souvent la contrepartie proposée est plutôt symbolique : une journée de travail avec eux, par exemple une journée d'inventaire ou une journée de bûcheronnage* ».



## Le chantier école : un terrain d'expérimentation pour tous

« On a affaire à un chantier dit "traditionnel", l'idée est d'explorer de nouvelles voies plus en adéquation avec l'écologie et le milieu dans lequel on est (débardage par câble et cheval, bûcheronnage différent) ».

Il faut donc continuer le travail permanent de veille (rencontre de pros, colloques, revue, innovation...) propice à la mise en place d'un terrain d'expérimentation de nouvelles techniques pour les élèves et à l'exploration de nouvelles modalités pédagogiques.

Témoignage réalisé au sein du dispositif des opérations pilotes, mis en place par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre de la Rénovation de Voie Professionnelle, de 2010 à 2012.